

LA PORTE COCHÈRE DU 4284 HÔTEL-DE-VILLE TOUTES LES COMPOSANTES D'ORIGINE DES FAÇADES ANCIENNES



GABRIEL DESCHAMBAULT ET GAÉTAN SAURIOL
MEMBRES DU CA DE LA SHP

CONTRAIREMENT aux premiers lotissements du **Village de Côte-Saint-Louis** (près des rues Berri et Laurier), où les maisonnettes étaient isolées

ou jumelées, les lotissements anciens du **Village de Saint-Jean-Baptiste**, qui sont issus du développement des terrains Cadieux de Courville (rues Coloniale, De Bullion, Hôtel-de-Ville, etc.), donnent des bâtiments qui sont contigus.

COMME LES PROMOTEURS n'ont pas planifié l'aménagement de ruelles dans les ilots, il a fallu doter les bâtiments d'une voie de passage permettant l'accès à la cour intérieure.

CETTE COUR POSSÉDAIT très souvent des écuries pour loger le cheval ou parfois plusieurs chevaux, qui servaient au travail de certains occupants des logements. On utilisait aussi cet accès pour fournir les logements en bois, charbon ou glace en permettant d'éviter de circuler par les intérieurs.

DANS LA PHOTO montrant la porte cochère du 4284 Hôtel-de-Ville, on retrouve toutes les composantes d'origine de cet élément typique des façades anciennes. Cette

porte peut être considérée comme un exemple parfait de ce qu'est une porte cochère.



La porte cochère située au 4284, avenue de l'Hôtel-de-Ville, est l'exemple parfait d'une porte ancienne en bois opaque avec la petite porte pour la sortie des piétons. (photo : Gaétan Sauriol)

D'ABORD, le passage fait la pleine hauteur de l'étage du rez-de-chaussée. La partie supérieure est composée par un linteau de bois massif qui assure un support adéquat de la maçonnerie qui s'y appuie. L'ouverture est suffisamment large pour donner accès à une charrette tirée par un cheval. Il est fermé par de grandes portes de bois qui, une fois ouvertes, dégagent complètement le passage.

ON RETROUVE AUCI une porte «piétonne» qui est très petite, afin de ne pas affaiblir la structure du ventail dans lequel elle se trouve. Le haut des portes possède des ouvertures afin d'assurer une certaine luminosité à l'intérieur du passage qui serait autrement très sombre; et aussi pour permettre une certaine ventilation de l'espace.

FINALEMENT, à la base, on retrouve deux grosses pierres calcaires taillées en biseau qui servent à guider les roues des véhicules qui s'engagent dans le passage. Ainsi, les moyeux des roues n'abimeront pas les côtés du passage couvert. ❖